

Hélas ! le croirait-on ? La foule, hypnotisée par les tirades de l'orateur, a fait chorus. Un cri général a retenti dans toute la ville : *Sus aux couvents !* Sans l'intervention des gendarmes, la résidence des Jésuites était le soir même saccagée. Comment se fait-il qu'un peuple chrétien oublie si vite les leçons du passé ? Pourquoi ses chefs ne lui disent-ils pas sur tous les tons qu'il s'agit de renouveler les pirateries de Mendizabal ? et de vendre à vil prix aux brocanteurs de Paris, de Londres, de Vienne, de Berlin, ce qui reste à l'Espagne de ses dernières merveilles artistiques ?

* * *

Un télégramme de Lisbonne nous apprend que cinq ordres religieux viennent d'être brutalement chassés du Portugal en vertu d'un décret royal. Or, dans ce malheureux royaume, où le catholicisme est traqué comme un ennemi, viennent de s'installer trois ou quatre congrégations protestantes anglaises, en tête desquelles on cite les méthodistes, les baptistes, etc., etc.

Violentés par l'apostolat indiscret et fanatique de ces étrangers, un certain nombre de Portugais avaient voulu mettre fin à leurs importunités. Mais les Anglais invoquèrent la protection de leur ambassadeur ; et, depuis, le roi de Portugal, docile aux instructions du Foreign Office, a ordonné de laisser toute latitude à l'évangélisation des congrégations protestantes, qui veulent déraciner de l'âme portugaise la croyance catholique.

Cette servilité ne portera pas bonheur à la dynastie de Bragance. Est-il besoin d'ajouter que la reine Amélie n'a pas dissimulé la tristesse qu'inspirait à son âme une politique aussi coupable qu'imprévoyante ?

Ces faits prouvent que la persécution religieuse est l'œuvre non pas de tel ou tel gouvernement ; mais de la franc-maçonnerie, qui domine tous les gouvernements.

L'Angleterre qui protège la propagande protestante, même au risque de jeter le trouble au sein des nations catholiques, ne tolère pas ce